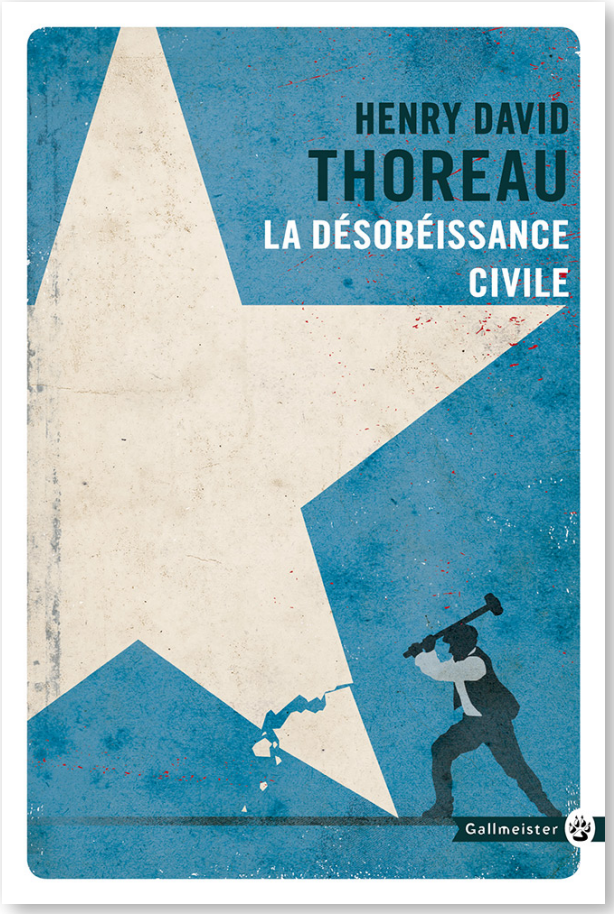
éditions Gallmeister

La Désobéissance civile

Henry David Thoreau



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION
Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

Le Magazine Littéraire
Juin 2017

LA DÉSOBÉISSANCE CIVILE,
Henry David Thoreau, traduit de l'anglais (États-Unis) par Jacques Mailhos, éd. Gallmeister, 48 p., 3 €.

En cette année d'élections, Gallmeister a la bonne idée d'offrir une nouvelle traduction du célèbre traité de Thoreau. Une version très littérale existait déjà aux Mille et Une Nuits (1997). Celle que propose Jacques Mailhos s'octroie davantage de licence sans trahir l'esprit de l'auteur. Le principal apport : là où les infinitifs abondaient dans la précédente version, la nouvelle traduction conjugue et désigne le citoyen comme acteur de la vie politique. Le traité gagne ainsi en force. ***P.-É. P.***

ELLE
31 mars 2017

LIVRES

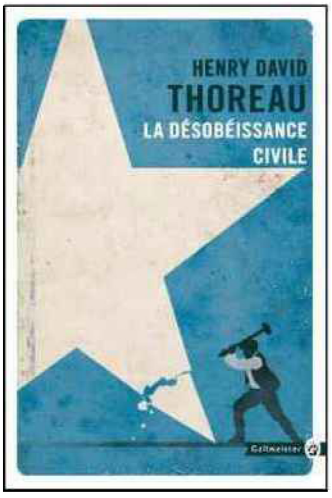
UN CLASSIQUE DANS L'ACTU

IL EST INTERDIT D'OBĒIR

IL Y A CENT SOIXANTE-HUIT ANS, AUX ĒTATS-UNIS, PARAISSAIT UN TEXTE FONDAMENTAL. UN SIĒCLE ET DEMI PLUS TARD, IL NOUS FORCE Ā NOUS DEMANDER : EN SOMMES-NOUS ENCORE LĀ ?

PAR **CLĒMENTINE GOLDSZAL**

Il y a une forme de jouissance et aussi une profonde désespérance à constater la pertinence, à travers les âges, de « La Désobéissance civile », du philosophe américain Henry David Thoreau. En 1846, Thoreau est emprisonné une nuit, car il a refusé de payer ses impôts, en signe de protestation contre l'esclavage et la guerre au Mexique. De cette expérience naît sa théorisation d'une insurrection pacifique qui prend la forme idéale de ce court essai limpide. « On ne peut attendre d'un homme qu'il fasse tout ; on peut seulement attendre de lui qu'il fasse quelque chose », écrit-il. Libertarien, idéaliste, résistant et pacifique, cet intellectuel militant se pose ici en objecteur de conscience face à un État, certes démocratique, mais dont il désapprouve l'idéologie autant que le fonctionnement. Cité par Gandhi ou Martin Luther King, ce grand classique américain se voit offrir une nouvelle traduction par les éditions Gallmeister, et tombe au bon moment. Espérons que, comme le disait le révérend King, il aura la force de raviver la conviction, des deux côtés de l'Atlantique, que « la non-coopération avec le mal est une obligation morale, au même titre que la coopération avec le bien ». ■



« LA DĒSOBĒISSANCE CIVILE », de Henry David Thoreau, traduit de l'anglais par Jacques Mailhos (Gallmeister, 38 p.).